

Commentaires de presse

(extraits, traduits de l'allemand)

« A l'E-Werk qui a fait salle comble, les spectateurs ont pu assister à un projet théâtral des plus passionnants, signé Robert Schuster et Julie Paucker. L'applaudissement du public fut long et généreux. »

(ZEIT Online, 28.08.2017)

« Orléans, Kabul ou Jérusalem? La Jeanne d'Arc de Schiller est un mythe national en France. Mais en Afghanistan aussi, on connaît une vierge qui conduit les hommes à la bataille et les combattantes de Dieu qui se font exploser sont le cauchemar de tout Israélien. Comme l'a démontré la première à l'E-Werk, ce fut une véritable heure de gloire pour le théâtre transnational d'avoir amené la petite troupe avant-gardiste dans cette ville des grands classiques et l'avoir confrontée au drame de Schiller.

Un projet théâtral passionnant

Car ils ne jouent pas que du Schiller, ils jouent pour leur vie : trois Jeannes d'Arc insoumises – Hadar Dimant, Thaïs Lamothe et Céline Martin-Sisteron – donnent le rythme du départ, dansent à travers la bataille et se taisent après la victoire. Des jeunes femmes au look d'ado qui, à la place du casque, portent des t-shirts ensanglantés – en souvenir aux victimes de l'attentat au théâtre de Kabul. Les Afghans ne cessent de nous en parler et de nous faire honte, nous qui leur avons refusé le visa d'entrée l'année passée.

Car « Malalai – la Jeanne d'Arc afghane » est la suite du projet « Kula – nach Europa », en 2016, qui devait encore se faire sans leur présence.

Robert Schuster et Julie Paucker ont ainsi ouvert la discussion.

(Thüringer Allgemeine, 28.08.2017)

La mise en scène de Robert Schuster coupe court à toute idée de rédemption de la tragédie en la confrontant avec des conflits actuels et en la faisant jouer par des acteurs Afghans, Français(es), une Israélienne et deux Allemands.

(...) au centre se trouvent les 6 Afghans, impressionnants, du Théâtre Azdar de Kabul.

(...) Ne serait-ce que pour cette incroyable superposition, pénétration et pour cet éclairage mutuel entre matière littéraire et realpolitik actuelle, ainsi que pour l'interpénétration de trois niveaux temporels, la période d'action de la pièce en 1430, celle de sa création aux alentours de 1800 et le présent, la mise en scène vaut le détour. »

(Süddeutsche Zeitung, 29.08.2017)

Malalai est un spectacle internationaliste, pluri-linguiste. (...) Respect à l'ensemble de la troupe pour cette remarquable performance.

(Neues Deutschland, 30.08.2017)

Dans de longs costumes blancs, ils (AZDAR) sont dans cette représentation la communauté étrangère qui crée l'espace de résonance à la perspective européenne. Dans le texte, basé sur le drame de Schiller, de Julie Paucker et du metteur en scène Robert Schuster cette résonance oscille sans cesse entre nouvelle contradiction et confirmation.

(Nachtkritik, 26.8.2017)